Collectif Libertalia - Compagnie du Campus - Jack & Joe Theatre - Isola del tesoro
présentent

Nous sommes momentanément absents



avec
Adriano Miliani
Marco Borgheresi

mise en scène
Patrick Duquesne
Giovanni Orlandi

Jusqu'où l'économie mondialisée
dominera-t-elle l'être humain ?
Parviendra-t-elle à nous convaincre d'accepter la guerre
parce qu'elle régénère l'économie ?
Nous fera-t-elle accepter la pollution des aliments parce que nécessaire
à la production de marchandises plus compétitives ?

Elio Bianchi Ecoutez. Je suis venu ici pour chercher du travail. Ca fait six mois que je n'ai plus de salaire et...

Mario Rossi La place qui vous est proposée est celle de contremaître sur les chaînes de montage des mines antipersonnel.

Elio Bianchi Les mines antipersonnel ?!

Mario Rossi Excusez-moi, vous avez les mains propres?

Elio Bianchi Oui mais... Les mines antipersonnel, c'est...

Mario Rossi Non, parce que je voulais vous demander si vous pouviez m'aider à attacher le bouton de ma chemise...



Elio Bianchi a deux enfants. Ouvrier au chômage depuis bientôt 2 ans, sa femme est à nouveau enceinte. Il n'hésite pas à se présenter à l'entretien d'embauche que lui propose une «*multinationale multisecteurs présente dans 42 pays, à la recherche de collaborateurs plein temps*». Lors de l'entretien avec le chef du personnel, Mario Rossi, il participe à toute une série de petites épreuves fort déconcertantes mais qu'il semble plutôt bien réussir. Il finit par apprendre que l'excellent salaire qui lui est offert s'échange contre une place de contremaître sur les chaînes de montage de mines antipersonnel. Elio Bianchi est soudain beaucoup plus hésitant à accepter l'offre d'emploi, mais le chef du personnel le pousse à balayer les considérations éthiques qui le freinent. *« Le plus important »*, dit-il, *« c'est de sauver l'économie nationale, même si pour y arriver il faut perdre un peu de son humanité »*.

Au-delà de la terrible réalité des mines antipersonnel et des tortures existentielles que peut s'infliger un individu confronté au paradoxe de faire mourir des gamins pour nourrir les siens, *Nous sommes momentanément absents* évoque plus largement le cercle dans lequel la société est enfermée : la loi mondialisée de la compétitivité pousse à l'accumulation exponentielle de capitaux et de richesses, et aucune considération humaine ne peut entraver ce développement.

Ainsi, tout comme la société qui fabrique des coffres-forts fournit aussi des systèmes pour les percer, ceux qui tirent leurs profits de la fabrication d'armes mutilantes conçoivent également d'accumuler de l'argent en proposant à leurs victimes de splendides prothèses en matériau ultra-léger. Cette logique de l'argent qui doit toujours faire plus d'argent conduit forcément à tous les dépassements.

Mais précisément -et c'est ici le cœur de nos réflexions-, à partir de quand considère-t-on cette logique comme *excessive* ? Lorsque l'industrie pharmaceutique est accusée de fabriquer un nombre incroyable de médicaments inutiles ou dangereux ? Lorsqu'on découvre de la dioxine dans les poulets et des eaux excrémentielles dans les farines animales ? Lorsqu'on voit des maisons s'écrouler parce qu'on a remplacé le ciment par du sable ? Lorsqu'on apprend qu'un accident nucléaire est dû aux tentatives de faire baisser les coûts de production ?

Beaucoup plus simplement, cette logique de l'excès ne réside-t-elle pas dans le fait même de lier la production de choses à l'accumulation d'argent ?

Nous sommes momentanément absents insiste sur le fait que *produire* se conjugue de plus en plus avec *détruire*, et se questionne sur le sens que l'économie donne à la vie.



« Dans une mise en scène épurée, poétique, efficace et accessible, Duquesne et Orlandi mettent en lumière la complexité du système dominant, puissant et sournois, dans lequel nous vivons. Un effet tourbillonnant se dégage de cette mise en scène. Cet effet s'installe, étourdit, confond, captive, évoquant chez moi la synergie que provoque la mondialisation. Le jeu d'acteurs est impeccable : juste, intense, émouvant, sublime. Dans la complexité des personnages apparaissent leurs forces et faiblesses, leurs ambiguïtés et paradoxes. (...) La dernière scène s'ouvre sur une fresque accablante dans laquelle employé et employeur, dans des rôles inversés, se trouveront côte à côte, envoûtés par la fumée de leurs cigarettes, dans une incertitude profonde, saisissante. Cette image a lieu dans un silence infini, inquisiteur. *Nous sommes momentanément absents* met en lumière et ainsi en questions le système sournois que l'engrenage de la mondialisation nous propose et que nous alimentons ou non selon nos choix. […] . »

Cahiers de Théâtre Jeu (n°113 - janvier 2005), Ilia Castro, Québec.



collectif libertalia

377 chaussée de Waterloo
1050 Bruxelles
+32 (0) 495 464713
collectif.libertalia@gmail.com
www.collectif-libertalia.be